LES CRIMES DU FRANQUISME
DE 1936 A 1975

Dès le début de la guerre, dans les régions contrôlées par les Franquistes, dominent la répression, la torture et la vengeance sur les opposants politiques et syndicaux. Dès Février 1939, un décret condamne les activités considérées comme subversives rétroactivement jusqu'à 1934.

Le nombre d'exécutions à motif politique est estimée à plus de 150 000 victimes. Elles ont été enterrées en général de façon anonyme dans des fosses communes (plus de 4000 fosses dont seulement 326 ont été exhumées).Certaines de ces victimes ont été transportées au Valle de los Caídos (mausolée construit par les prisonniers républicains et où se trouvaient la tombe de José Antonio Primo de Rivera, le fondateur de la Falange, le parti fasciste espagnol et la tombe de Franco). Maintenant les victimes sont peu à peu remises aux famillles (c'est le cas du grand-père du maire de notre village en Aragon, Magallón. Exécuté en 1936 à Borja dans la province de Saragosse, Esteban Gimenez Ezpeleta avec d'autres fusillés dans cette ville, a été exhumé pour être transféré au Valle de los Caídos et l'an passé, grâce aux recherches ADN, il a pu être remis à sa famille. Il est la première victime aragonaise identifiée).

Camps de concentration et forts franquistes

Ils ont existé de 1936 à 1947. Ils étaient un instrument de répression.
Les prisonniers étaient des républicains, des dissidents politiques, des homosexuels et des prisonniers de droit commun. Organisés en bataillons de travailleurs, les prisonniers étaient soumis à un régime de travaux forcés et participèrent à la construction d'infrastructures publiques (comme par exemple, le canal du bas Guadalquivir, le Valle de los Caídos, des lignes de chemin de fer, des barrages et l'assèchement de marécages...). On les oblige à faire le salut fasciste et à chanter *Cara al sol,* l'hymne franquiste. Environ 500 000 prisonniers seraient passés par ces camps dont 192 000 auraient été exécutés. La période de 1939-40 aurait connu des pics de plusieurs centaines d'exécutions par jour.
180 camps ont existé dans toute l'Espagne, par exemple ;

- le camp de los Merinales dans la province de Séville.
- le camp de Miranda de Ebro en Castilla-León.
- Le camp de Castuera en Extrémadoure dont nous a parlé Luis Garrido à Chemilly et qui relate l'évasion de son père de ce camp dans *La longue Marche.*
- Le fort de San Cristóbal à Pamplona où fut interné le grand-père de Jean Huebra et dont il vous parlera ensuite.

Les enfants

Sous le régime de Franco, des milliers d'enfants de Républicains Espagnols emprisonnés ou exécutés ont été enlevés et « rééduqués ».
Dans des centres où régnait un régime de terreur par des brimades, des coups et des humiliations, on soumet ces enfants à une discipline de fer afin d'en faire de « bons petits franquistes ». On les oblige à faire le salut fasciste et à chanter l'hymne franquiste.
Ces centres qui sont apparus dès le début de la guerre, se sont prolongés pendant toute la période franquiste. Ils sont aux mains de religieux.
D'ex-élèves de ces centres rapportent des témoignages terrifiants à propos de sévices corporels et de cruautés effrayantes, comme des décharges électriques, des camisoles, des électrochocs et des calmants. Bien sûr et malheureusement,on parle également de pédophilie.

Les bébés volés
Dès le début de la guerre, on retire aux républicaines emprisonnées leur enfant ou celles qui accouchaient, on leur disait que leur enfant était mort-né, comme on l'a vu samedi lors des Rencontres de Monéteau, Ensuite on les « donne » soit à des familles franquistes ou on les place dans des internats pour des raisons idéologiques.
Ces trafics dureront jusqu'en 1987.
C'est ainsi qu' environ 300 000 bébés furent enlevés à leur mère.
Cette pratique s'opère grâce à la complicité du personnel hospitalier et des autorités religieuses.
Le premier procès contre ces agissements s'est tenu en juin 2018,
Si au départ les motivations sont purement idéologiques, après la mort de Franco il s'agit d'un trafic lucratif.

Derrière ces crimes du franquisme que ce soit l'emprisonnement et les exécutions des opposants, l' endoctrinement des enfants ou encore les bébés volés, on peut voir une intention à tendance génocidaire, nettoyer l'Espagne par l'anéantissement physique de toute vie considérée comme non-espagnole. Le but, éliminer le cancer marxiste et pour cela si nécessaire anéantir un tiers de la population masculine de manière sanglante et la mise au pas des femmes par la torture, l'humiliation, les assassinats et le viol, souvent confié aux Maures, ces soldats marocains qui ont souvent été utilisés par Franco pour exécuter les basses besognes.